une piste, que je réunisse un faisceau de souvenirs peu agréables au duc, comme un arrière-goût de sa jeunesse et de ses folies de garçon... Tu comprends, mon oncle ?

— Oui, fit le hochement de tête de sir Williams.

— J'ai deux grandes affaires en train. L'une pourrait me conduire au dénouement de l'autre. Mon cher beau-frère Fabien est, à son insu, menacé d'un héritage de deux ou trois cent mille livres de rente. J'ai des projets là-dessus... Mais nous en causerons plus tard... Maintenant, parlons de toi, ou plutôt de tes ennemis, qui sont aussi un peu les miens. Tu comprends que depuis trois mois j'ai pris mes renseignements...

Sir Williams s'agita convulsivement dans son fauteuil.

— Tu dois penser, continua Rocambole, que, fidèle à l'adage : A tout seigneur, tout honneur ! j'ai eu la curiosité de savoir ce que devenait ton cher frère, le comte de Kergaz.

Rocambole observa sir Williams ; il vit, sur ce visage, que le regard n'éclairait plus, se peindre une expression de haine féroce, et glisser ce cruel sourire où se révélait toute son âme.

— Armand continue à jouir d'un bonheur insolent ; il est toujours philanthrope, toujours aimé de sa femme et de son fils. Notre chère Baccarat est devenue la comtesse Artoff. Mais cette union est presque un mystère.

Le nom de Baccarat produisit sur sir Williams une impression mélangée de haine et d'effroi.

— Ah ! dit Rocambole, on voit que tu te souviens du *Fouiller*, et, avant de t'en dire davantage sur elle, je vais te donner un conseil.

L'aveugle demeura immobile, mais la curiosité se peignit sur son visage.

— Ta haine pour ton frère, reprit le faux marquis de Chamery, a été ta perte deux fois de suite. A ta place, je laisserais M. de Kergaz tranquille et ne m'occuperais que de Baccarat... Ah ! celle-là, vois-tu, nous pouvons lui faire une bonne petite guerre, car elle me gêne dans mes projets sur mademoiselle Conception de Sallandrera, comme elle m'a gêné autrefois, quand j'étais le vicomte de Camboulh. Et ce qu'il y a de bizarre, acheva Rocambole, c'est à son insu, et elle est à mille lieues de penser que sa présence à Paris est fort nuisible au marquis de Chamery.

Comment Baccarat pouvait-elle à son insu entraver les projets de Rocambole ? comment était-elle à Paris ? quelle existence y menait-elle ?

C'est ce que nous allons bientôt vous dire.

.....

Le soir de ce jour, l'aveugle sir Williams, sous le nom de Walter Bright, fut installé à l'hôtel de Chamery, rue de Verneuil.

Le duc de Sallandrera, dont avait parlé Rocambole, habitait rue de Babylone, dans un hôtel qui avait longtemps appartenu à lord El..., ce sportsman célèbre dont tout Paris se rappelles les nombreuses excentricités. Cet hôtel était situé tout à côté de l'hôtel Sainte-Luce, que venait d'acquérir le vicomte Fabien d'Asmolles, conseillé en cela par son beau-frère, le marquis de Chamery.

Le marquis avait eu, sans doute, ses vues secrètes.

Or, le duc de Sallandrera, qui habitait Paris depuis environ trois ans, avait dépensé des sommes considérables dans son hôtel, et il en avait fait une merveille. La partie la plus coquettement fastueuse, la plus soignée, la plus artistique dans ses moindres détails d'ornementation et d'ameublement, était, sans nul doute, le second étage tout entier, réservé à mademoiselle Pépita-Dolorès-Conception. La fille unique du marquis avait conçu, ordonné ; le père avait payé.

M. de Sallandrera, grand seigneur dans la plus complète acception de ce mot, comprenait fort largement le faste et l'élégance, mais il manquait parfois de goût, et si mademoiselle Conception ne s'était chargée de l'inspirer, bien certainement le bel hôtel de la rue de Babylone n'eût point été considéré comme une merveille de luxe délicat et bien entendu.

Mais mademoiselle Conception était artiste. Elle peignait en véritable élève des Murillo et des Velasquez ; elle avait étudié l'architecture moresque à l'Alhambra.

Qu'on nous permette une rapide silhouette de ce nouveau personnage de notre histoire.

Conception avait dix-neuf ans, mais les chaudes brises et le soleil de son pays l'avaient si hâtivement mûrie, qu'on lui en eût aisément donné vingt-trois ou vingt-quatre.

Mademoiselle de Sallandrera était née à Séville ; elle était belle comme Andalouse ne peut l'être davantage ; elle avait cette taille flexible aux ondulations mystérieuses que les Espagnols traduisent par le mot de *mencho*. Ses cheveux noir de jais, ses yeux d'un bleu sombre et verdâtre comme le bleu de la mer Méditerranée, ses lèvres d'un rouge vif comme du carmin, d'adorables petites mains, un véritable pied d'Andalouse, faisaient de mademoiselle Conception une de ces beautés caractérisées résumant un type, comme on dit dans la langue des arts, qui l'avait fait remarquer de tout Paris.

La première année que la jeune Espagnole avait paru dans le monde parisien, son immense dot aidant, elle avait été accablée de demandes en mariage. Comtes, marquis, barons, hauts financiers, grands industriels étaient entrés en lice. Mais mademoiselle Conception n'avait abaissé ses regards sur aucun, et le duc de Sallandrera, son père, avait poliment éconduit tous les soupirants. L'Andalouse avait formellement annoncé qu'elle avait à peine seize ans, et qu'elle ne voulait point se marier encore.

Du reste, le duc et la duchesse, qui avait trente-cinq ans à peine, était Irlandaise et encore fort belle, avaient adopté pour leur fille l'éducation anglaise. Conception vivait à Paris comme une jeune miss qui ne doit compte de ses actions qu'à elle-même. Elle montait à cheval, le matin, accompagnée d'un seul domestique. Dans la journée, elle sortait en victoria ou en coupé, et s'en allait toute seule avec ses gens faire des emplettes ou étudier au Louvre, où elle prenait des copies. On l'avait vue plusieurs fois aux courses, à la Marche ou à Chantilly, conduisant elle-même à grandes guides un break à quatre chevaux. Bref, mademoiselle Conception était une lionne.

C'était un matin, au Bois, qu'elle avait fait connaissance de celui que tout Paris prenait pour le marquis de Chamery.

Rocambole faisait le tour du lac au petit pas d'un superbe alezan brûlé, qu'il maniait, du reste, avec une grâce sans pareille. Arrivé près de la cascade, il apperçut une amazone montant un beau cheval arabe blanc comme neige. Le cheval, effrayé par le bruit de la cascade, se cabrait, voltait, reculait et donnait tous les signes d'une terreur profonde. L'amazone luttait avec une grande énergie contre l'animal et, peut-être fût-elle parvenue à le dompter, si un accident, heureusement fort rare dans les fastes de l'équitation, ne fût survenu. La bride dont l'amazone se servait était une petite bride anglaise aux rênes et dépourvue de filet. La bride se rompit. Alors le cheval, fou d'épouvante et ne se sentant plus maîtrisé par le mors, fit volte-face et s'élança au galop, emportant l'amazone, à qui toute résistance était désormais impossible.

Précisément Rocambole arrivait en sens inverse. Il voulut mettre son cheval en travers et arrêter l'amazone. Mais le cheval effrayé fit un bond de côté et passa outre. Alors Rocambole pressa le sien, se lança à sa poursuite, l'atteignit au moment où le cheval, dont la terreur augmentait, allait se précipiter tête baissée dans le lac, et d'un bras vigoureux il enlaça l'amazone et l'enleva de sa selle, tandis que le cheval tombait à l'eau. Cette amazone était mademoiselle Conception.

Elle remercia chaleureusement son sauveur, lui demanda son nom et apprit qu'elle avait affaire au marquis de Chamery.

Le lendemain, le duc de Sallandrera alla lui-même faire une visite à Rocambole et le remercia chaleureusement. Huit